

Georges DESMOULIEZ

Professeur à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques
Adjoint au Maire de Montpellier

Membre de la Commission Départementale
d'Equipement de l'Hérault

Candidat Républicain Indépendant (Investiture Ve République)

Roger BERTRAND

Viticulteur et Arboriculteur à Vendargues SUPPLÉANT

Le professeur Georges DESMOULIEZ est né à Montpellier, d'une vieille famille montpelliéraine, le 18 décembre 1917. Le nom de son père, mort pour la France dans l'attaque du Chemin des Dames est inscrit sur le monument aux morts de notre ville.

Ses études à notre Faculté de Droit (premier prix du concours général des Facultés de France) et à l'Ecole des sciences politiques (major de promotion) se sont terminées par l'agrégation de droit public.

Depuis 1947, il est à la Faculté de droit et de sciences économiques de notre Université, où il est titulaire de la chaire de professeur de droit constitutionnel et de science politique. A ce titre, il recevait en juin dernier la croix de chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Depuis 1959, M. Georges DESMOULIEZ appartient, en qualité d'Adjoint au Maire, à l'équipe municipale de Montpellier, où le Maire, Me François DELMAS lui a confié l'ensemble du secteur culturel. Son action et ses réalisations en ces domaines sont bien connus de la ville et de la région. Et au début de décembre dernier, le Ministre d'Etat, M. André MALRAUX lui en rendait témoignage en lui donnant la croix de chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

C'est à la demande de M. GISCARD D'ESTAING, que le professeur Georges DESMOULIEZ se présente aux élections.

L'homme qui se présente à vous est un homme neuf en politique. Il y entre avec sérieux. Et il vous prie de lui faire l'honneur d'un instant de votre attention et de votre réflexion.

Depuis 8 ans dans l'équipe municipale de Montpellier

— c'est-à-dire 8 ans d'action concrète et de réalisations d'une équipe à laquelle je suis fier d'appartenir;

— c'est-à-dire 8 ans de **solidarité**. Dans les moments difficiles de 1962, alors que le Maire était attaqué en raison de sa position en faveur des Pieds-Noirs, j'ai été de l'équipe qui lui est restée fidèle ; tandis que d'autres l'abandonnaient.

Nous avons, alors, accueilli les rapatriés de notre mieux.

Il reste deux choses à faire pour les rapatriés:

1) en finir avec le temps des prisons.

2) reconnaître leurs droits à la solidarité nationale.

La stabilité est la condition du travail efficace

L'expérience de ces 8 années m'a appris ceci : on fait du bon travail quand on est une équipe solide ; et qu'on a du temps devant soi pour faire des projets et pour les réaliser.

C'est vrai aussi de l'Etat. La dispute politique et les crises sont stériles. La stabilité est la condition n° 1 de l'éfficacité.

Pour une action constructive

Prendre part à l'équipe de la majorité, ce n'est pas rester passif et accepter du « préfabriqué ». C'est, au contraire, dire loyalement ce que l'on pense, soutenir les projets jugés essentiels, prendre des initiatives positives et marquer de son influence les décisions adoptées ensemble. C'est apporter sa pierre à l'œuvre de construction commune.

Voici nos deux priorités:

Être l'avocat écouté de notre région

Montpellier a doublé de population et va continuer. Autour de la vieille ville, une ville nouvelle, universitaire, industrielle, résidentielle se construit et s'étend. Lunel commence à entrer dans la course. Et les autres communes aussi. L'aménagement du littoral doit avoir des effets sur l'arrière-pays. La région toute entière s'équipe.

La région, la construction régionale, le souci de l'économie régionale, telle est l'œuvre essentielle de ces prochaines années, pour les autorités locales, mais aussi pour l'Etat, dont les actions d'impulsion et les crédits sont nécessaires : Œuvre en collaboration, qui réclame un avocat écouté de Paris.

Défendre utilement le dossier viticole

Il faut une politique de la présence. C'est ce que nous ferons. Car on ne plaide pas un dossier en faisant systématiquement de l'opposition : cela s'est révélé inefficace.

Nous le ferons par des propositions précises :

Mesures d'urgence, d'abord, face à une situation qui est critique :

 consolidation du blocage des importations qui vient d'être décidé, aboutissant à l'arrêt total des importations;

- distillations exceptionnelles;

— respect du prix de campagne ; et réexamen du prix effectif de revient en conformité avec la loi d'orientation agricole.

Mais aussi plan global à long terme : sur ses orientations, il faudra que la profession toute entière se concerte et s'accorde. Nous le soutiendrons, alors, de toutes nos forces.

Quel est le bilan de cinq années d'opposition? au total, c'est zéro

Certains me diront, peut-être, que je parle au futur.

C'est que, jusqu'à présent, nos parlementaires ici ont été des opposants. C'est à eux de rendre des comptes. Qu'ont-ils fait ? Ils ont critiqué, c'est leur droit. Mais c'est tout ce qu'ils ont fait. Maigres résultats pour le Midi :

Le bilan de 5 années d'opposition, c'est 5 années d'inefficacité.

Allons-nous continuer dans cette voie négative ?

Il faut que notre Midi soit présent à Paris

Cessons d'ajouter, aux 800 kilomètres qui nous séparent de la capitale, l'éloignement plus grand encore que crée l'opposition systématique.

Ce qu'il nous faut, au contraire, c'est établir un pont entre le Midi et Paris.

Ce qu'il nous faut,

c'est une politique de la présence utile,

M. Roger BERTRAND est né à Montpellier, le 7 juin 1920. Les sportifs se souviennent de lui à vingt ans, comme d'un des membres les plus brillants de l'équipe montpelliéraine de foot-ball. Il en a conservé le sens de l'esprit d'équipe et de la discipline sportive.

Depuis, M. Roger BERTRAND a mis tout son dynamisme dans la viticulture et l'arboriculture, exploitant sa propriété de famille de Vendargues et apportant aussi son ardeur, son dévouement et sa compétence aux œuvres d'intérêt commun de la profession. Il est considéré dans toute la région de Montpellier, Mauguio, Castries et Lunel comme un expert averti des problèmes agricoles du Midi et comme un animateur.

